

## CREISSELS

### L'art campanaire à Creissels

Christian Triadou, descendant de la lignée de fondeurs créée à Rodez, par Bernard Triadou au 18<sup>ème</sup> siècle, a réalisé l'inventaire des cloches aveyronnaises fondues ou non



par ses ancêtres. Il n'a pas omis de citer les cloches de l'église Saint Julien de Creissels. D'abord installées dans le clocher octogonal, puis dans le clocher actuel depuis 1878, les quatre cloches ont annoncé aux villageois tous les évènements importants comme les plus courants. Elles ont sonné pour toutes les messes, ordinaires ou de fêtes, carillonné pour les baptêmes et les mariages et ont fait tinter le glas pour les enterrements. Elles ont réglé l'emploi du temps des



habitants en donnant l'heure, et par le tocsin, elles ont alerté la population des dangers qui pouvaient la menacer comme les incendies et les inondations, ainsi que des déclarations de guerres.

#### **Les quatre cloches sont de différentes grosseurs.**

La première cloche qui apparaît en haut de l'escalier en bois du clocher est la plus grande. La plupart des inscriptions sont recouvertes par des fientes de pigeons, mais le nom du fondeur « *Triadou à Rodez. 1841* » et celui de la « *Marraine : Blanche de Gualy* » se distinguent assez facilement. Blanche de Gualy, née de Sales d'Imbert du Bosc, a épousé le 27 mai 1838, Gustave, Charles, Marie, Jules de Gualy. Elle est décédée au château de Creissels le 2 septembre 1890. Lorsque la cloche a été installée, Jean-Baptiste Saurel, né le 15 octobre 1800 à Cantoin dans le nord de l'Aveyron, était curé de la paroisse depuis 1831. Il le restera jusqu'en 1848.



A côté se trouve la cloche dénommée « *Congrégation de la Bonne Mort* ». Elle a été bénite, en 1834, par « *l'évêque de Carcassonne, Joseph-Julien de Gualy* ». Ce prélat, vicaire à Creissels en 1814, a sonné le tocsin le 14 septembre 1814, lors de l'incendie du château, dont son frère, le baron Marc-Antoine de Gualy était le propriétaire (voir le JdM du 21 avril 2016). La cloche a pour « *marraine, Adélaïde de Saint-Amans, Supérieure de la Congrégation de la Bonne Mort* » et pour « *parrain, Monseigneur Edouard de Gualy, archevêque d'Albi* ». Il est le neveu de Joseph-Julien de Gualy. Toutes ces précisions relevées ci-dessus en italique sont gravées sur la cloche, ainsi que la Vierge Marie ci-contre, qui est la patronne de la « *Congrégation de la Bonne*

Mort ». Celle-ci a été « établie » à Creissels en 1807 par la création d'une association qui a pour but d'aider « à se préparer à bien mourir » (voir le JdM du 16 juin 2016). Lors de l'installation de cette cloche, Jean-Baptiste Saurel était curé de Creissels. Ensuite, curé de Saint-François à Millau à partir du 1<sup>er</sup> juillet 1858, il a eu une action déterminante dans la reconstruction de cette église (1868-1873). Décédé le 1<sup>er</sup> février 1886, il est enterré au cimetière de l'Égalité.

Derrière ces deux premières, se trouvent deux autres cloches. La plus grosse porte dans la partie supérieure les inscriptions « *Casimir Fabre Curé de Creissels* » et dans la partie inférieure « *pour parrain : Général de Gissac* » et au-dessous « *pour marraine : Madame de Lalonde* ». Cette cloche a remplacé la plus vieille des quatre sur laquelle il y avait gravé : « *Sit Nomen Domini Benedictum* » (Béni soit le nom du Seigneur) et « *Poutingon m'a faite en 1804* ». Poutingon est le nom d'une famille de célèbres fondeurs de cloches, originaires de Montpellier.

Devenue aujourd'hui la plus vieille, la quatrième cloche est la plus petite. Elle présente quelques inscriptions qui peuvent être lues : « *Lauda Deum Virginem Mariam* » (Louez Dieu la Vierge Marie), « *Fuga tempestatu Alesis* » (Évasion de tempête Alesis), « *Fecit Triadou 1808* » (Triadou m'a faite 1808). A cette date, l'abbé Canac, originaire de Saint-Affrique, était curé de Creissels depuis 1802.

En conclusion, ces cloches de l'église Saint Julien qui appartiennent au patrimoine du village représentent aussi l'art campanaire local.



Bernard Maury